

LA DIPLOMATIE POUR LES NULS

Etre femme et journaliste au Congo

Par **Marie-France Cros**

La Journée internationale de la Femme, le 8 mars, a souvent été célébrée de manière très particulière au Congo-Kinshasa. A plusieurs reprises, des agents de police y ont vu une bonne occasion de donner une leçon de dignité féminine aux gourgandines ayant adopté le pantalon ou la minijupe au détriment du pagne (introduit par la colonisation) – même si la crise économique a mis ce dernier hors d'atteinte de nombreuses Congolaises, qui doivent se rabattre sur la friperie. Ils les ont donc dénudées dans la rue en déchirant les vêtements litigieux. L'exemple policier a, à plusieurs reprises, été copié par des enfants des rucs, persuadés que le pagne est "obligatoire" pour les femmes le 8 mars.

Cette Journée a, au Congo, été étirée pour donner lieu à un "mois de la femme", célébré par de nombreux discours cette année.

Nos consœurs journalistes de la très officielle Agence congolaise de presse (ACP) ont ainsi eu droit, mardi dernier, à une "causerie morale" du directeur général ad interim de l'agence, dont celle-ci a rendu compte en une dépêche intitulée "Les femmes de l'ACP appelées à faire preuve de grandeur d'âme".

L'orateur a recommandé à son auditoire féminin

d'"exceller dans le travail bien fait en vue d'atteindre les Objectifs de développement durable, visant notamment l'accès équitable aux postes de décision", indique la dépêche. Ce qui n'a pas empêché le directeur général d'ajouter : "La femme doit se contenter de ce qu'elle a, elle ne doit pas envier et ne pas jalouser mais plutôt savoir dire merci et pardon."

Au cas où nos consœurs n'auraient pas encore compris où était leur place, l'orateur a, selon la dépêche, comparé la femme "de jadis, qui était

respectueuse, tendre et éduquée", à celle d'aujourd'hui qui "ne fait que s'aliéner en copiant la culture des Occidentaux".

Les conseils du directeur ad interim prennent tout leur sel quand on sait que, selon une étude de Save the Children (2013), le Congo-Kinshasa est le pire pays au monde pour devenir mère (1 sur 12 200 en Finlande) ou qu'il détient le record du monde (2012) des maternités précoces. Et que "70 % des femmes (y) sont victimes d'exploitation éhontée de la part des hommes et de leurs communautés", selon une étude de M. Wani Ivon, chef de travaux à l'Enseignement supérieur, cité par... l'ACP en juillet 2003.